Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Vol. 33 no 30 | Edmonton, semaine du 27 août au 2 septembre 1999 | 16 pages | 60c

Le Grand Train de la Francophonie de passage à Edmonton

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est dans le cadre du prochain Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Moncton en septembre 1999, que s'arrêtait à Edmonton les 16, 17 et 18 août derniers le grand train de la francophonie.

Il s'agit du voyage d'un train qui est parti de Vancouver le 15 août dernier pour traverser le Canada et terminer son voyage le 1er septembre prochain à Moncton, en faisant des arrêts dans dix villes (une par province) canadiennes. Des activités visant à mettre en valeur le dynamisme de la jeunesse francophone du Canada et à sensibiliser les jeunes de 9 à 15 ans à la place et au rôle de la francophonie canadienne au sein de la francophonie internationale étaient organisées lors de chacun des arrêts.

Le grand train était aussi l'occasion rêvée pour 7 jeunes journalistes, à bord du train depuis Vancouver jusqu'à Moncton d'écrire le récit de leur voyage et de découvrir des facettes de chacune des communautés francophones visitées. Ces jeunes journalistes ont profité de leur séjour dans la capitale albertaine pour visiter les attraits historiques de la région sous le thème «l'en-train de la francophonie albertaine». Ils ont eu droit à une visite guidée des sites historiques de la francophonie, d'Edmonton à Legal, en passant par Saint-Albert, Morinville et le Lilly Lake Resort.

La réalisation de ce projet d'envergure a été rendue possible grâce à un partenariat formé de la Première Chaine de Radio-Canada, de VIA Rail Canada et du Club Richelieu inter-national et chacun des parte-naires avait un rôle spécifique à jouer. Ainsi, VIA Rail fournis-sait le train, ainsi que le person-nel nécessaire à son fonction-nement pour toute la durée du voyage. La Première Chaîne de Radio-Canada, quant à elle, mettait en ondes son émission quotidienne 275-Allo/ 275-Ados en direct des villes où le train s'arrêtait. À Edmonton, deux émissions ont été diffusées à partir du train avec des élèves des écoles Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Citadelle, Père Lacombe et de l'école publique Gabrielle Roy permettant à ces jeunes francophones de 6 à 15 ans d'être entendus partout à travers le Canada. Le Club Richelieu international, en plus d'être responsable de la gérance du projet, avait organisé des dîners-causeries dans chacune des villes visitées, avec comme thème général «Francophonie canadienne et internationale à l'aube de l'an 2000», abordant l'avenir des jeunes francophones au cours de la prochaine décennie.

Le ministère du Patrimoine canadien et le ministère des Affaires étrangères ont appuyé financièrement ce projet qui cadre avec l'année de la francophonie canadienne. Des commanditaires du secteur privé ont également soutenu l'initiative.

Lors des cérémonies d'accueil du train, le mardi 17 août, tous les partenaires du projet, ainsi que les représentants des différentes associations touchées par ce dernier semblaient abonder dans le même sens, soit d'éprouver une grande fierté de participer à ce projet historique qui, en plus d'être une première, avait pour mission de faire découvrir au reste de l'Alberta et du Canada la francophonie albertaine et canadienne. « La communauté franco-albertaine est vivante, dynamique et en pleine effervescence et le Secrétariat des affaires francophones est heureux d'unir ses efforts à ceux des organismes de la communauté afin de contribuer au développement d'une francophonie albertaine encore plus forte et plus fière d'elle-même» citait M. Denis Ducharme, président du Secrétariat des affaires francophones de l'Alberta.

Lors des activités d'accueil du train, tous les dignitaires, soient: Michael Andrew, directeur aux affaires publiques et relations publiques chez VIA Rail, M. Grégoire Pagé du Club Richelieu international, M. René Fontaine de Radio-Canada, M.Denis Ducharme, prés. du Secrétariat francophone, M. Jean-Guy Thibodeau, vice-président de l'ACFA provinciale, Madame Leibovichi, représentante de Mme McBeth, Mme Liliane Peddicord, du ministère du Patrimoine canadien et Mme Hilary Prittipaul de l'AMFA y sont allés de leurs discours respectifs réflétant leur fierté d'avoir participé à un tel projet, des plus significatifs pour la francophonie et le multiculturalisme canadiens. Pour l'occasion, M. Jean-Guy Thibodeau y allait de la remise officielle du drapeau de la francophonie albertaine aux responsables de la mise en oeuvre de ce projet, c'est à dire : Radio-Canada, VIA Rail et le Club Richelieu. Sur des airs de musique traditionnelle des Bucherons, tous les convives furent invités à déguster un buffet international préparé spécialement pour l'occasion par l'Association Multiculturelle Française de l'Alberta.



photo: Raymond Laroche

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

1001S349 XX140 (Q) 13L 4
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Citation de la semaine

J'ai vu les démocraties intervenir contre à peu près tout, sauf contre les fascismes.

André Malraux

Ententes Canada-communautés:

Le ministère du Patrimoine veut une signature avant le Sommet

Moncton (APF): **Le ministère du Patrimoine canadien a mis le couteau sous la gorge des organismes francophones, en faisant clairement comprendre qu'il souhaitait annoncer la conclusion d'une nouvelle entente Canada-communautés avant la tenue du Sommet de la Francophonie, qui aura lieu au début du mois de septembre.**

Le ministère a profité de la tenue de l'assemblée annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), qui avait lieu à Moncton, pour tenter d'arracher une entente avec les représentants de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, qui ne veulent pour le moment rien signer si Ottawa ne se montre pas plus généreux.

Le ministère a d'abord proposé une augmentation budgétaire de 30 pour cent aux organismes provinciaux. Jusque là, tout le monde était semble-t-il d'accord, même si les négociations ont été sommaires. Ottawa a ensuite reconnu que les organismes de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse avaient besoin de rattrapage budgétaire, et il a bonifié son offre à 40 pour cent pour ce qui est de la Nouvelle-Ecosse et à 50 pour cent pour ce qui est du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Le hic, c'est que les francophones de ces provinces estiment que cette hausse est insuffisante.

En Ontario, on estime que les montants proposés ne sont pas suffisants compte tenu de la population, des besoins et de la répartition géographique. Au Nouveau-Brunswick, on trouve inéquitable l'offre du ministère, dans la mesure ou une augmentation budgétaire de 50 pour cent n'arrive même pas à combler les besoins exprimés par les membres du Forum de concertation, qui regroupe tous les organismes acadiens qui sont partie prenante à cette négociation. Il y a aussi que les Acadiens ont la désagréable impression d'avoir été les grands perdants lors de la signature de la première entente et qu'ils ne veulent pas être une deuxième fois les dindons de la farce.

Selon nos informations, le Secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, Mauril Bélanger, a donné aux récalcitrants jusqu'au vendredi 27 août pour accepter l'offre d'Ottawa et mettre un point final aux négociations. Il aurait aussi insinué que tout retard pourrait inciter le ministère à revoir à la baisse ses offres.

Toutes les ententes de financement avec les communautés francophones et acadiennes ont pris fin le 31 mars dernier. Les négociations avec les organismes francophones n'ont véritablement débuté qu'au mois de juin.

La ministre du Patrimoine a annoncé au mois de mars dernier une augmentation de 10 millions de dollars par année au budget de fonctionnement des organismes francophones et anglophones en milieu minoritaire.

« La répartition des sommes d'argent est parfois difficile et pénible » ne cache pas le président de la FCFA, Gino LeBlanc, qui a été réélu à la tête de l'organisme pour un deuxième mandat de deux ans.

Le Nouveau-Brunswick remporte le drapeau des premiers Jeux de la francophonie

Memramcook (APF): **Le Nouveau-Brunswick est reparti avec le drapeau officiel des premiers Jeux de la francophonie canadienne.**

La province hôte de cette grande première sportive et culturelle chez les jeunes francophones de 15 à 18 ans a remporté le Prix du Flambeau, décerné à la délégation qui a accumulé le plus de points au classement général. Le Manitoba et le Québec ont terminé respectivement deuxième et troisième au classement.

Malgré une performance extraordinaire de ses athlètes, le Québec savait qu'il n'avait aucune chance de se sauver avec le drapeau des jeux, puisqu'il ne comptait aucun représentant en badminton.

L'Ontario a mis la main sur le Prix de la Francophonie, décerné à la délégation qui s'est distinguée par ses liens d'amitié, son esprit d'entraide et sa coopération.

C'est le Québec qui a remporté le plus grand nombre de médailles individuelles. Les athlètes québécois ont notamment survolé les compétitions d'athlétisme, ne laissant que des miettes à leurs adversaires.

Au total des médailles, les athlètes et artistes québécois ont récolté 29 médailles d'or, 20 d'argent et 6 de bronze.

Le Nouveau-Brunswick arrive deuxième à ce chapitre avec 8 médailles d'or, 15 d'argent et 8 de bronze.

Les compétiteurs du Manitoba ont fait bonne figure avec 3 médailles d'or, 5 en argent et 8 de bronze.

L'Ontario se classe quatrième avec 2 d'or, 2 d'argent et 5 de bronze.

La Colombie-Britannique et l'Alberta avec 6 médailles, la Nouvelle-Ecosse (4), la Saskatchewan (5) et le Yukon (1) ne sont pas reparties les mains vides.

Les Jeux ont regroupé un total de 921 participants de toutes les provinces et les territoires, soit 763 compétiteurs et 158 chefs de mission et accompagnateurs. On comptait aussi une délégation de jeunes anglophones bilingues, les francophiles, regroupés sous la houlette du mouvement Canadian Parents for French.

Ces premiers jeux resteront à jamais gravés à la mémoire comme étant ceux des grandes premières. D'abord, tous les résultats obtenus par les compétiteurs sont, par la force des choses, des records nationaux. Ensuite, c'est la première fois que les jeunes francophones âgés entre 15 et 18 ans de tout le pays, incluant le Québec, participent à un grand rassemblement sportif et culturel.

Une médaille devrait aussi être décernée aux membres du comité organisateur des Jeux de la francophonie, qui ont travaillé d'arrache-pied pour faire en sorte que le rêve devienne une réalité.

Malgré plusieurs problèmes techniques et un sérieux manque d'expérience dans l'organisation de grands événements sportifs, malgré un service de presse déficient faute de moyens techniques appropriés, ils ont réussi à s'ajuster rapidement aux requêtes de tous et chacun en travaillant comme des fous, appuyés par 700 bénévoles.

Le ministère du Patrimoine canadien mérite aussi une médaille, lui qui a risqué près de 1 million de dollars dans une aventure incertaine qui, en définitive, aurait bien pu se transformer en fiasco.

Il faut savoir que les jeux ont failli être reporté à trois semaines de l'ouverture et que le ministère a décidé en l'espace de 24 heures d'augmenter sa contribution financière d'environ 300 000 $.

Les participants, eux, n'ont pas manqué de faire connaître leur appréciation lors de la cérémonie de fermeture. Plusieurs délégations avaient confectionné des banderoles sur lesquelles étaient écrit en grosses lettres les mots *Merci Memramcook, Merci de votre hospitalité, Nous ne vous oublierons jamais*. Dans la tête des jeunes, les jeux étaient une réussite.

La FCFA veut être un acteur incontournable.

Moncton (APF): La Fédération des communautés francophones et acadiennes veut devenir un « acteur incontournable » aux yeux du gouvernement fédéral lors des grands débats de société.

« C'est un défi, cela n'a pas toujours été évident. Nous avons été tellement occupés à faire des luttes en éducation. Maintenant, je pense qu'on peut consacrer plus de temps dans les grands débats canadiens » estime le président de la FCFA, Gino Leblanc.

L'avis de la Cour suprême sur la sécession du Québec a justement confirmé cette année que les minorités étaient des acteurs de premier plan dans tout débat constitutionnel et cela semble donner des ailes aux porte-parole des minorités francophones.

La FCFA va d'ailleurs entreprendre une grande consultation cet automne avec les communautés francophones et acadiennes, de même qu'avec les Québécois, francophones et anglophones. « On a encore de la difficulté à bâtir des ponts avec le Québec » reconnaît M. LeBlanc.

Une consultation qui se terminera par un grand rassemblement à Ottawa au début de l'été 2000. Objectif: moderniser, renouveler le discours : « Est-ce qu'il ne serait pas temps d'ouvrir de nouveaux horizons? » se demande M. LeBlanc, qui note que la réflexion n'a pas beaucoup évolué depuis la publication du document Les Héritiers de Lord Durham.

D'autre part, l'Association des francophones du Nunavut est maintenant membre de la FCFA. Son adhésion porte à 16 le nombre d'associations membres.

Prix Boréal

La Fédération a enfin profité de la tenue de son assemblée annuelle pour remettre à M. Edgar Gallant son prix Boréal 1999. Cette distinction vise à reconnaître la contribution essentielle d'une personne ou d'un groupe d'individus qui oeuvre au développement et à l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes.

Originaire de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. Gallant a oeuvré au sein de la fonction publique du Canada pendant 36 ans. Il a contribué à l'obtention de la gestion scolaire en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et au Manitoba en conseillant les gouvernements en place sur la mise en place d'un système scolaire pour les francophones.

Il a reçu plusieurs mentions d'honneur au fil des ans et a reçu l'Ordre du Canada, l'Ordre de la Fidélité française et la médaille commémorative de la Confédération.

M. Gallant est le cinquième récipiendaire du prix Boréal. Le juge acadien Michel Bastarache, M. Louis A Desrochers de l'Alberta, l'Association pour l'école Georges et Julia Bugnet de l'Alberta et le sénateur Jean-Robert Gauthier de l'Ontario ont ainsi été honorés au fil des ans.

Le Nouveau-Brunswick et l'Ontario à l'honneur

L'équipe Alberta revient avec trois médailles de bronze

PATRICK HENRI

Memramcook

Les premiers jeux de la Francophonie canadienne ont pris fin dans la bonne humeur dimanche le 22 août dernier. L'équipe Alberta, composée de 64 participants y a fait bonne figure, remportant 3 médailles de bronze. Le principal objectif des Albertains n'était pas de tout rafler, mais bien de vivre une expérience dont tous les membres de l'équipe pourraient conserver des souvenirs. À ce niveau, l'Équipe Alberta a rempli ses objectifs.



photo: FJA

Jane Hawkins de Red Deer avec une médaille de bronze an arts visuels

Bien sûr, quand on parle de Jeux, on parle de performance. L'objectif a beau être la participation et l'amitié, on est toujours content quand un de nos représentants remporte une médaille. Sept participants ont contribué aux trois médailles qui ont fait la fierté de la délégation albertaine. Tout d'abord, après avoir remporté la cinquième place en simple masculin, Jean-Marie Robert, de St-Isidore, et sa partenaire de double Caroline Spiers, d'Edmonton, ont remporté la médaille de bronze en double mixte. Après s'être inclinés en demi-finale face au Nouveau Brunswick, les deux Albertains ont remporté une victoire assez facile contre le Manitoba par le pointage de 15-9 et 15-5. La deuxième médaille pour nos représentants fut remporté en athlétisme. L'équipe féminine du quatre fois cent mètres s'est illustrée en se classant troisième derrière les puissantes équipes du Québec et du Nouveau-Brunswick. L'équipe était composée de Léa Kaszas d'Edmonton, de Zan Carter, d'Edmonton, de Talia Kosyk de Grande-Prairie et de Andréa Lancaster également de Grande-Prairie. La dernière médaille est venue en soirée samedi quand on a annoncé les gagnants du volet art visuel. Jane Hawkings de Red Deer s'est illustrée avec son chef d'œuvre, remportant elle aussi une médaille de bronze. Pour la catégorie chef d'œuvre, les 51 artistes avaient 10 heures pour réaliser une œuvre de leur choix. Jane a utilisé la pâte à modeler pour réaliser une œuvre exprimant qu'on pouvait contrôler nos rêves. Elle a représenté ce thème par une main ouverte, dans laquelle on retrouve un dragon. Dans la même catégorie, Danielle Gauthier de Plamondon a enlevé la quatrième place avec une œuvre représentant le trompettiste Louis Armstrong réalisée en pâte à modeler.

C'est le Nouveau-Brunswick qui a remporté les grands honneurs de ces premiers Jeux. Ils ont devancé le Manitoba par 3 points et le Québec par 4 points. Ce résultat est en quelque sorte une surprise car le Québec était largement favori pour terminer au premier rang. L'absence du Québec en badminton aura sans doute été un point déterminant dans le classement final. En général, l'Alberta a bien fait, terminant en 6e place, derrière l'Ontario et la Saskatchewan. Le prix de la Francophonie a été remis à l'Ontario à la suite d'un vote des participants, des officiels et des organisateurs.

Les Premiers Jeux de la Francophonie canadienne se déroulaient sous le thème de l'amitié. On voulait que des jeunes de partout au pays puissent se rencontrer, apprendre à se connaître et s'amuser ensemble, tout en parlant français. À en juger par la réaction des jeunes lors du départ des premières délégations dimanche, plusieurs liens d'amitié se sont formés. Afin d'être certain que les jeunes puissent apprendre à travailler ensemble, on avait pensé intégrer un volet formation qui se déroulait en parallèle des compétitions. Avec ces activités de formation on voulait regrouper les jeunes leaders de chacune des provinces pour qu'ils apprennent à se connaître car ils auront peut-être à travailler ensemble dans quelques années.

Malgré quelques faux pas, très justifiables par le fait que les Jeux en étaient à leur première édition, les quatre jours d'activités se sont très bien déroulés. Tous ont déjà hâte aux prochains Jeux qui se dérouleront dans un, deux ou quatre ans, dépendant de la bonne volonté des différents ministères et commanditaires impliqués dans le projet. En attendant, ce qui est certain, c'est que les prochains Jeux Francophones de l'Ouest se dérouleront à Saskatoon en juin prochain et que l'Alberta sera prête pour y faire bonne figure.

Journal de bord des Jeux de la Francophonie canadienne

PATRICK HENRI

Memramcook

Comment parler d'une semaine complète d'activité passée avec une équipe extraordinaire sans occuper toute l'espace disponible dans le journal? Difficile... J'ai donc décidé de vous présenter mon journal de bord, rédigé après chacune des journées que j'ai passé au sein de l'équipe Alberta.

Dimanche le 15 août 1999

Ça y est !!! Après plus de plus de six mois d'attente (dans mon cas car pour certain l'attente remonte à plus d'un an) c'est le grand jour. À 19h00 les 64 participants faisant partie de la délégation albertaine se rencontrent à l'hôtel Edmonton House Suite, pour la première de 8 nuits passé à l'extérieur de leur foyer. Dès l'arrivée des premiers participants à l'hôtel, on pouvait sentir la fébrilité. Nos participants sont des adultes et ont bien compris leur mission pour les prochains jours. Ils seront les représentants de l'Alberta. Ils devront parler français afin de prouver aux autres provinces que oui, il y a des francophones en Alberta. Les discours de l'équipe de mission et des entraîneurs ont semblé porter fruit. Les jeunes seront responsables et fonctionneront en équipe. Si un membre de l'équipe contrevient au règlement tous seront pénalisés. Un des membres de l'équipe de volley-ball a contrevenu à un règlement en soirée, nous verrons demain quelle sera la conséquence pour l'équipe.

Lundi le 16 août 1999

Aujourd'hui c'était le début de l'entraînement pour nos participants. Les joueurs de l'équipe de volley-ball masculine ont compris ce que l'équipe d'encadrement voulait dire par subir les conséquences en équipe. Leur entraînement matinal fut très intense et tous avaient très hâte à la pause du midi. C'est ce soir qu'a eu lieu la soirée hommage aux participants. Après la présentation des athlètes et des participants en formation, les artistes sont venus nous démontrer leur talent. Tout d'abord, l'équipe d'improvisation y est allée de quelques petits numéros, par la suite nos deux participantes en art visuel sont venues nous présenter quelques-unes de leurs œuvres et, pour terminer la soirée en beauté, le groupe La Source y est allé de cinq chansons. Près de 100 person-nes, parents et amis, sont venu encourager notre équipe à la veille du départ. Vêtus de leur uniforme officiel pour la pre-mière fois, les participants ont réalisé encore plus ce qui les attend dans quelques jours.

Mardi le 17 août 1999

Quel jour sommes-nous vraiment ??? Difficile à dire, le décalage nous a tous bouleversés. Notre avion devait quitter Edmonton à 18h45, mais le départ fut reporté à 20h30. Le vol Edmonton – Toronto a été très mouvementé. Plusieurs avaient de la difficulté à tenir en place et se promenaient constamment d'une place à l'autre dans l'avion. Il faut bien que nos jeunes s'amusent !!! Nous sommes arrivés à Toronto vers deux heures trente, heure locale. Une fois là-bas, il nous a fallu ramasser nos bagages et retourner les inscrire au comptoir de la compagnie aérienne. Le départ s'est effectué à 6h20 du matin. Il fallait voir les membres de la délégation couchés un peu partout dans l'aéroport tentant de rattraper les heures de sommeil perdues. Peu de gens ont pu résister au confort des sièges d'avion lors du voyage Toronto-Moncton, si bien qu'il a fallu en réveiller quelques-uns à notre arrivée à Moncton. Après l'inscription aux Jeux et le dîner, la grande majorité des participants ont fait la sieste. Il fallait bien se reposer, les compétitions débutent demain.

Mercredi le 18 août

Début des Jeux !!! Nos équipes de volley-ball ont bien fait, les garçons ont remporté leurs deux parties et les filles ont récolté une victoire et une défaite. Au badminton, Suzanne Hanchar de Peace-River s'est classée quatrième en simple féminin, Jean-Marie Robert de St-Isidore s'est vu décerner la cinquième place du côté masculin. L'équipe d'improvisation a remporté sa première partie face à la Colombie-Britannique, avant de s'incliner devant le Nouveau-Brunswick. En art visuel, nos deux artistes ont participé à l'épreuve de reproduction. Dans une période de trois heures, elles devaient reproduire à leur manière une œuvre qui leur était présentée. Elles ont bien fait, nous connaîtrons les résultats seulement jeudi. Les participants du volet formation ont eu la chance de rencontrer Antonine Maillet. Intéressant pour la première journée. Un des éléments important de la journée était la présentation du groupe La Source devant un auditoire et les membres du jury. Les résultats de la compétition musicale seront connus samedi et selon leur professeur Lisa Larose, les gars ont tout donné et ont offert la meilleure prestation de leur jeune carrière. Le groupe devrait avoir de bonnes chances de se classer dans les trois premiers, donc de pouvoir s'exécuter samedi, lors du spectacle final.

C'est aujourd'hui que s'est déroulée la cérémonie d'ouverture. Une cérémonie qui fut très intense et lors de laquelle les participants ont su démontrer la reconnaissance qu'ils avaient envers les différents partenaires des Jeux. Ils ont également fait preuve d'un grand esprit d'équipe en scandant le nom des autres délégations à leur entrée dans l'aréna. Durant la soirée, la ministre du Patrimoine canadien, madame Sheila Copps, a annoncé que les Premiers Jeux allaient avoir une suite et qu'ils allaient devenir un événement annuel !!!! (Les organisateurs et équipes de mission espèrent qu'elle s'est laissée emporter par l'émotion en faisant une telle affirmation


suite en page 16...

ÉDITORIAL

Excès de zèle

Le 27 juillet dernier, madame Lucienne Robillard, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration rendait public le deuxième rapport annuel du gouvernement sur les criminels de guerre. Dans le communiqué de presse, il était indiqué que « le rapport démontre l'engagement indéfectible du gouvernement envers les Canadiens et la communauté internationale à traduire en justice les criminels de guerre contemporains. »

Cette noble décision laissait présager des lendemains meilleurs surtout en ce qui a trait aux renvois des criminels de guerre dans leurs pays d'origine ou même au refus d'émettre des visas pour ceux ou celles qui envisageraient, dans un futur proche ou lointain, de venir au Canada.

Cependant, suite à ces déclarations de la ministre, on peut se demander si le zèle de certains fonctionnaires n'a pas été poussé un peu loin. Alors que le Sommet de la francophonie à Moncton en est à ses derniers préparatifs, des journalistes étrangers se sont vu refuser des visas d'entrée au Canada. Dans certains cas les ambassades canadiennes insistaient pour obtenir des preuves d'emplois, comme des bulletins de salaire et les entrevues ressemblaient à de véritables interrogatoires de police.

Il pourrait paraître légitime qu'un gouvernement exige des preuves pour l'émission de visas toutefois, il serait juste que tout le monde soit logé à la même enseigne. Alors que des journalistes algériens, albanais et congolais se voyaient refuser des visas, personne ne remettait en question l'émission des mêmes documents pour des membres des délégations du Burkina Faso, du Rwanda, du Burundi et du Togo. Faudrait-il rappeler à nos dirigeants que dans ces pays associés à ce qu'on appelle la francophonie, on torture, on exécute et on emprisonne? Devons-nous conclure qu'aux yeux de nos dirigeants, il est des crimes contre l'humanité qui soient plus acceptables que d'autres?

Il est tout de même étrange qu'au Canada, on refuse l'entrée des journalistes - souvent les premiers a être enlevés, emprisonnés, torturés, assassinés, censurés - mais que l'on puisse accepter de laisser entrer les tyrans!!!

Il est vrai qu'au nom de la diplomatie on est parfois prêt à accepter n'importe quoi et n'importe qui. Mais il est temps de remettre la sacro-sainte immunité diplomatique en question. Les promesses sur papier ne sont pas suffisantes, il est temps de passer à l'action!!!

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

D'abord, sincères et chaleureuses félicitations au comité de l'ACFA régionale d'Edmonton et les gens de la base militaire de Lancaster Park pour avoir organisé la Fête de la Saint-Jean-Baptiste le 26 juin 1999 à la garnison d'Edmonton, pour souligner notre fierté franco-albertaine.

Dans l'article du *Franco* de la semaine du 2 au 8 juillet, par Raymond Laroche, il nous dit que « pour l'occasion, rien n'avait été négligé afin de faire de cette journée une réussite ». Je suis d'accord avec lui, mais ... où étaient les journalistes et les caméras de Radio-Canada pour photographier et faire des reportages sur les « CÉRÉMONIES OFFICIELLES??? »

Il y avait plusieurs dignitaires, entre autres, des représentants du gouvernement fédéral: L'honorable David Kilgour qui a fait un discours; Nancy McBeth chef de l'opposition à la législature albertaine; des représentants officiels de la ville d'Edmonton; l'échevin Michael Phair qui a aussi pris la parole; Adrien Bussière de Patrimoine Canada; Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale; Jean-Louis Dentinger, président de l'ACFA régionale d'Edmonton; des représentants des ainé (e)s qui participaient dans le cadre de l'Année internationale des ainé(e)s et qui ont fait la levée du drapeau canadien; le colonel J.J. Selbie, commandant de la garnison; Paul Lorieau qui a chanté le « O Canada » et les membres du comité organisateur de la fête de l'ACFA régionale.

Le *Strathcona Mountain Troup* réhaussait la cérémonie officielle avec leurs deux magnifiques chevaux, tout ornés et montés par des soldats en costumes traditionnels. Beaucoup d'autres représentants officiels d'associations participaient aussi. Aussi à noter, Jean-Louis Dentinger, président de l'ACFA régionale, a fait la levée du drapeau franco-albertain et a aussi adressé la parole avant de couper un des deux magnifiques gâteaux en forme de drapeau canadien avec sa jeune fille.

Il n'y avait aucune photo, aucun compte rendu des discours et des cérémonies officielles pour informer la population. Les priorités ont été complètement oubliées pour faire place aux activités, aux jeux organisés, aux artistes, au menu du souper communautaire.

Le reportage n'a, en outre, pas fait justice aux organisateurs de l'ACFA régionale et de ceux de la base militaire de Lancaster Park.

BRAVO à l'équipe de l'ACFA régionale et de celle de Lancaster Park, vous avez fait un travail formidable. CHAPEAU HAUT!

Claire Bernier
Edmonton

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM.
Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert.

Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Mauricio Rivera
Lethbridge
François Bourbeau
Medicine Hat
Bernadette David
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Hughes Brodeur

Régional en bref

Edmonton

Le Festival de la Première Nuit de l'an 2000 d'Edmonton à la recherche de participants

Les organisateurs du Festival de la Première Nuit d'Edmonton offrent à tous les artistes de toutes les disciplines l'opportunité de se joindre à eux pour leur 12ième saison. Musiciens, troupes de théâtre, ensembles folkloriques, troupes de danse, conteurs d'histoires, poètes, réalisateurs de films, groupes communautaires, et tout ce qui touche le domaine artistique peuvent envoyer leurs candidatures. Les dossiers doivent inclure une pochette de presse, un échantillon du produit (si possible), ainsi que les tarifs. Acheminez le tout à : First Night Office, 9664 Jasper Avenue Edmonton Alberta, T5H 3V4. La date limite pour les envois est le 30 septembre 99.

Les représentants de l'Alberta au programme «jeunes pages»du Canada sont choisis

En effet, trois jeunes albertaines francophones, ou étudiant dans une école d'immersion ont été sélectionnées parmi 36 candidates pour participer au programme «jeune page du Canada». Ce programme auquel a participé le gouvernement de l'Alberta par l'entremise du Secrétariat francophone et du Ministère des affaires intergouvernementales, permettra à ces trois étudiantes d'être invitées à Moncton au Nouveau-Brunswick du 21 août au 6 septembre lors du Sommet de la francophonie. Elles seront reçues par des représentants du gouvernement du Nouveau-Brunswick et seront hébergées dans des familles d'accueil francophones. À partir du 23 août, le personnel de la Chambre des Communes et du Sénat leur fourniront un entrainement sur le protocole et l'hospitalité, participeront au Sommet comme pages et assisteront à la conférence des Chefs d'États et des Chefs de Gouvernements, assisteront aux débats du plus important forum dans le monde francophone etc... Les étudiantes ont été sélectionnées par un jury qui a évalué l'ensemble de leurs réalisations et contributions auprès de leurs communautés et écoles respectives. Ces étudiantes sont; Shannon Lyn Robinson, étudiante de 10ième année à l'école Le Sommet de St-Paul; Agnès Miekus, étudiante de 11ième année à la polyvalente Maurice-Lavallée d'Edmonton et Natalie Wispinski, étudiante de 10ième année en immersion française à l'école Notre-Dame High School de Bonnyville.

Démission de M. Marc Tremblay à la présidence de la CÉA

Le 20 août dernier, la Chambre économique de l'Alberta annonçait la démission de Marc Tremblay du poste de président du conseil d'administration. Dans sa lettre de démission, M. Tremblay mentionne qu'étant un jeune entrepreneur, il veut maintenir et assurer le succès de son entreprise, *Insight Research & Consulting Corporation* à Calgary et qu'un important projet d'expansion l'oblige à s'y consacrer entièrement. M. Tremblay exprime sa satisfaction face au travail accompli par le conseil d'administration, la direction générale et l'équipe d'employés de la CÉA depuis qu'il a accepté l'intérim, en juin 1998 et son élection en janvier dernier. M. Tremblay continuera à siéger comme membre du conseil d'administration jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle. C'est M. Camille Bérubé, vice-président du conseil d'administration, qui assurera l'intérim à la présidence jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

Les voyages forment encore la jeunesse !

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Qui n'a jamais entendu ce dicton qui dit; les voyages forment la jeunesse? Pour beaucoup de jeunes étudiants, voyager et découvrir est souvent un rêve et pour d'autres, le rêve peut devenir réalité pour autant qu'on y mette les efforts nécessaires.

C'est ce que Mélissa Manseau, une jeune étudiante de 16 ans de Durham-sud, petite localité située à environ 30 minutes de Drummondville, au Québec a pu découvrir.

Toute l'histoire a d'abord débuté tout bonnement en jasant avec une de ses amies qui avait une tante demeurant en Colombie-Britannique (Vancouver pour ne pas la nommer). Donc, pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable? L'utile, qui pour cette jeune étudiante est de perfectionner les cours d'anglais reçus sur les bancs de son école secondaire, et l'agréable, pour elle qui aspire à faire carrière dans le domaine du tourisme, lui permettra de découvrir une partie du Canada très différente de la sienne. Il faut dire aussi que les montagnes rocheuses ont toujours eu un attrait irrésistible pour plusieurs.

Première embuche, la copine ne part plus, donc, Mélissa, toujours déterminée, se tourne vers Jeunesse Canada au travail, qui par le biais d'un programme d'échange étudiant qui a comme mandat d'établir une meilleure compréhension entre les jeunes de l'Alberta et du Québec, lui offre la possibilité d'être sélectionnée pour faire partie d'un échange avec des étudiants anglophones de la région d'Edmonton.

À sa grande surprise, elle est sélectionnée en compagnie de quatre autres jeunes étudiantes de la région pour un stage de travail de 6 semaines qui la conduira à Saint-Albert chez les Hartman, tandis que leur fille Erica faisait de même au Québec dans la famille de Mélissa. Et Voilà!

Le tout paraît fort simple, mais tel ne fut pas le cas. Au début, ce fut tout un choc pour elle qui a tôt fait de constater qu'il existe un énorme fossé entre le côté académique et le côté pratique. Elle a quand même eu la chance d'être accueillie dans une famille où les enfants fréquentent ou ont fréquenté une école d'immersion française. Ça peut toujours dépanner à la maison mais pas au travail. Pendant 6 semaines, Mélissa a travaillé au Woodland Water Park de Saint-Albert comme serveuse, assistante-monitrice en plus d'aider les sauveteurs à la piscine. Selon Mélissa, «au début, c'était difficile. Spécialement avec les enfants qui parlaient très vite, mais le fait que Michael (le fils des Hartman qui parle couramment le français) m'aide un peu m'a donné un bon coup de main ».

Elle n'avait que des bons mots pour sa famille d'accueil avec qui elle a lié de bons liens d'amitié. Elle a aussi eu des bons mots pour tous ceux et celles qu'elle a côtoyés.

«Six semaines, c'est court et ça passe vite» nous disait Mélissa pour qui le séjour a été trop court. Elle a été impressionnée par Banff, Jasper et le West Edmonton Mall, mais tant de choses restent à voir, donc...



Départ de deux pionnières

NOËLLA FILLION

Donnely

C'est lors d'un souper d'au revoir le 13 juillet dernier que de nombreux ami(e)s de la région ont exprimé leur reconnaissance aux Soeurs Catherine Côté et Thérèse Laurion qui vivent maintenant à Edmonton. Après 30 ans dans le domaine de l'enseignement pour la commission scolaire de High Prairie, Soeur Catherine a été animatrice paroissiale pendant sept ans. Quant à Soeur Thérèse, elle compte 46 années d'enseignement et faisait du bénévolat pour la Société Historique et Généalogique de Smokey River. Soeur Catherine sera dorénavant responsable de la Maison Provinciale et Soeur Thérèse y résidera. Soeur Lucille occupe le poste d'animatrice paroissiale depuis la mi-août.

Briser les distances, la solitude et l'assimilation (1ère partie)

Tiré de la Revue *ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE*, Paris, France, No. 113
Thème: *Enseignement et formation à distance dans le domaine des langues vivantes*

MAURICIO RIVERA-QUIJANO

Fort McMurray

Il est impossible de traverser le Canada d'un océan à l'autre, sans remarquer l'immensité des prairies, qui s'étendent sur les trois provinces qui forment le centre du pays. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta forment un immense territoire où les gens ont oublié, hélas, que la première langue européenne parlée fut le français. Des traces du passé sont encore très présentes dans la toponymie régionale.

Le plus frappant est de voir si peu de population vivre dans ce coin de pays où les fermes céréalières s'étendent sur d'immenses territoires qui désormais, grâce à la technologie, ne sont exploitées que par une seule personne. Cette immensité du territoire ainsi que l'isolement démographique sont les plus grands défis des intervenants en éducation. L'expression « éducation à distance » prend ici tout son sens, sans avoir besoin d'aller chercher dans les théories, la base philosophique que sous-entend ce mode d'enseignement.

La praxis quotidienne en éducation alimente et force les francophones d'ici à trouver des solutions. Il y a à peine 4 ans, les communautés francophones des provinces des prairies n'avaient pas encore le contrôle des écoles françaises. Depuis au moins 3 ans, il a fallu construire des écoles, former du personnel et adapter les programmes. Les systèmes scolaires francophones de l'Ouest ne pouvaient tout simplement pas utiliser les programmes du Québec. Il a fallu les adapter afin qu'ils deviennent significatifs à la réalité et à la culture de ce groupe linguistique distinct du Québec.

Il est devenu évident, dès le départ, qu'il ne pouvait y avoir des écoles francophones partout, faute de ressources. Par contre, les écoles francophones ont l'obligation de donner des services égaux à ceux de la majorité et peu importe le nombre d'élèves par communauté. Si la réalité joue contre nous, la réalité virtuelle apparaît comme la solution.

Les débuts et la mise sur pied de l'infrastructure

Ayant à composer avec un univers linguistique différent et dominant, la survie des écoles qui utilisent le mode d'enseignement traditionnel (face-à-face) est ponctuée de toute une série de difficultés qui va, d'un manque de ressources humaines jusqu'à la presqu'inexistence d'autres ressources telles les bibliothèques ou toutes autres ressources pédagogiques nécessaires à l'atteinte des objectifs pédagogiques.

Dès le début des années 90, certaines écoles ont commencé à explorer la formation à distance comme seule alternative pour obtenir un accès aux ressources manquantes. Ce fut ainsi que certaines écoles secondaires du Manitoba ont commencé à offrir des cours par audioconférence. Par audioconférence, nous entendons les systèmes utilisant la communication téléphonique entre plusieurs points. C'est ainsi que des cours comme les mathématiques, la chimie et bien d'autres pouvaient être offerts en français dans les écoles rurales de cette province de l'Ouest.

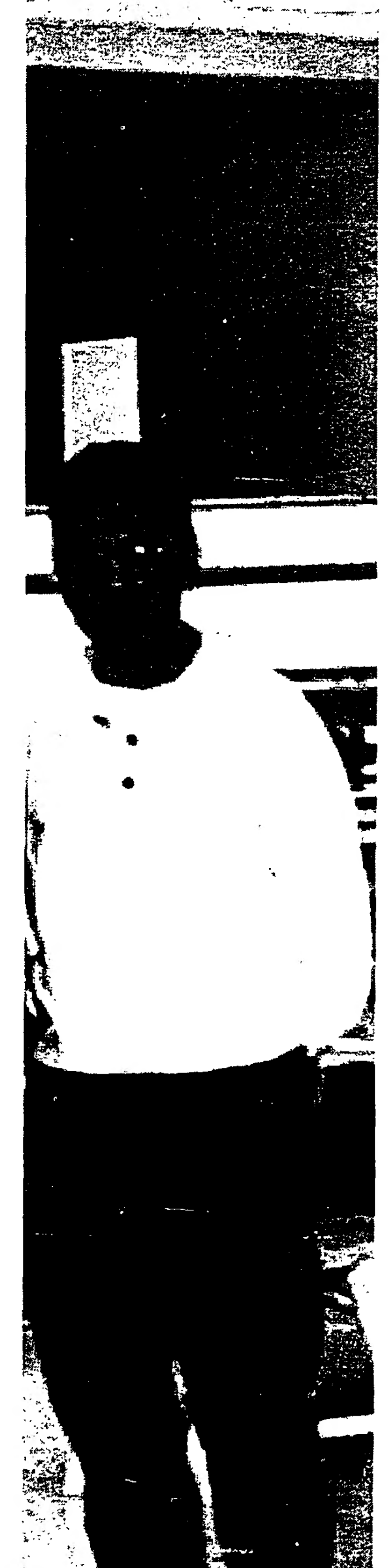
Des expériences semblables ont vu le jour en Saskatchewan et en Alberta. Le Service fransaskois d'éducation aux adultes fut fondé en 1986 en Saskatchewan (le terme fransaskois désigne des gens d'expression française de la Saskatchewan). Même si le mandat de cet organisme n'était pas d'offrir des services d'éducation aux enfants, très rapidement on a compris que les défis technologiques et linguistiques touchaient tout autant les systèmes scolaires.

Avec moins d'un million d'habitants sur un territoire d'environ un million de kilomètres carrés, cette province représente tout un défi au niveau éducatif. Le nombre de francophones dans cette province est d'environ 20 000. Toutefois d'après Statistiques-Canada moins de 5000 personnes utilisent encore cette langue à la maison.

La Saskatchewan, malgré toutes ses difficultés géographiques et démographiques, fut la première à se lancer dans la formation à distance comme solution aux problèmes d'isolement et d'assimilation. Le SFEA (terme identifiant le Service fransaskois d'éducation aux adultes) a mis sur place des réseaux de contacts partout dans la province, la création des comités francophones d'éducation fut une de ses plus belles réussites. Dans des petites communautés d'environ 200 habitants, des groupes d'apprenants se rencontraient un soir par semaine chez un de ceux-ci et suivaient des cours, des conférences, des discussions en français via le système téléphonique. Des cercles de lecture furent créés où les gens découvrirent pour la première fois des écrivains francophones de partout dans le monde.

Cet organisme a rapidement dépassé son mandat et crée même des liens à l'extérieur de sa juridiction. Il faut se rappeler qu'ici au Canada, l'éducation relève de la juridiction provinciale. Chaque province possède son propre système d'éducation et des ententes interprovinciales sont nécessaires à chaque fois que des projets de coopération voient le jour.

En 1992, les premiers finissants du niveau maîtrise recevaient leur diplôme. Cet objectif fut atteint grâce à la mise sur pied d'un système d'éducation à distance appelé : « Téléducation », soit 5 sites



distribués dans des endroits stratégiques de la province. Chaque site possédait un système informatique qui permettait la transmission et la réception de la communication visuelle et sonore en utilisant la télévision et le tableau électronique, le tout via ligne téléphonique. Les diplômés de la Saskatchewan, ont obtenu leur diplôme de l'Université d'Ottawa, à 4000 kilomètres de distance. Chaque soir des étudiants se rendaient à leur site pour suivre l'enseignement également dispensé de manière traditionnelle dans une classe de l'Université d'Ottawa.

L'Alberta n'est pas demeurée en reste et la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, faculté francophone rattachée à l'Université de l'Alberta, a mis sur pied presque en même temps un système semblable en utilisant des technologies diverses, telles que l'audiographie (vidéoconférence avec support graphique par ordinateur). La présence francophone en Alberta, est plus forte qu'en Saskatchewan. Environ 60 000 francophones habitent cette province. De ce nombre environ 20 000 personnes font encore l'usage quotidien de la langue française.

Le Manitoba francophone par le biais de la Division scolaire Franco-manitobaine vient de mettre sur pied le Réseau d'enseignement multimédia d'éducation à distance (REMED). La mission de cet organisme est de diffuser des cours d'enseignement à distance au niveau secondaire aux élèves de la division scolaire. Les cours qui sont offerts par le REMED offrent environ 80 heures de contact avec un enseignant spécialisé dans la matière. L'élève se voit offrir un ensemble des ressources pédagogiques comprenant des manuels scolaires, des vidéocassettes, des logiciels, des cederoms, etc. L'interaction entre les pairs et avec l'enseignant est assurée par l'Internet.

À suivre...

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE:

DERNIERE ESCALE: LE CAMBODGE

EDITH LEMELIN

Edmonton



Pays d'Asie du Sud-Est, délimité au nord-est par le Laos, à l'est et au sud-est par le Viêtnam, au sud-ouest par le golf de Thaïlande, à l'ouest et au nord-ouest par la Thaïlande. Le Cambodge a une superficie de 181 035 km2 et Phnom Penh en est sa capitale. Environ 94% de la population cambodgienne appartient à l'ethnie khmère. Le Cambodge abrite aussi des communautés chinoise, vietnamienne, cham, et des peuples allogènes. Avec une population de 10,3 millions d'habitants en 1995, le Cambodge est l'un des pays indochinois les moins peuplés (densité 56,6 habitants au km2).

Les origines du peuple cambodgien remontent à la plus haute Antiquité: la légende lui donne pour ancêtre le roi indien Kambu, qui se serait uni à la belle danseuse Mera pour donner naissance aux premier Khmers. Comme le rappelle un grand nombre d'usages et de traditions, les Cambodgiens sont d'origine indienne; la religion bouddhiste, la langue et l'écriture pali viennent d'Inde, de même que la fleur sacrée du Lotus, symbole national également adopté par les Khmers rouges, qui, malgré des divergences idéologiques, se sont approprié une partie de la symbolique ancienne.

Les premiers contacts avec le monde occidental, noués au début du XVIe siècle, furent maintenus et intensifiés comme ce fut souvent le cas dans les pays asiatiques, par les missionnaires catholiques. Ces derniers, quelques centaines d'Espagnols et de Portugais, trouvèrent chez les Cambodgiens une telle hospitalité et une telle tolérance à l'égard de leur religion qu'ils craignaient souvent davantage les contacts avec les Hollandais établis en Indonésie que la cohabitation avec les autorités locales.

Cette coexistence pacifique amena les missionaires, dont beaucoup avaient de solides notions de la langue Khmère, à s'identifier totalement aux gens du pays; les voisins vietnamiens et siamois (les actuels Thaïlandais), trouvèrent en eux les défenseurs les plus acharnés de l'indépendance cambodgienne. C'est d'ailleurs contre les missionnaires, plus que contre les Cambodgiens eux-même, qu'ils dirigèrent le plus souvent les persécutions et les déportations par lesquelles se traduisaient leurs visées expansionnistes sur le pays. Aujourd'hui encore, on évoque comme un grand patriote Mgr Miche, prêtre catholique, qui, en 1861, parvint, avec l'aide de la France, à libérer le pays de ses envahisseurs. La pénétration française ne s'effectua que très lentement et s'acheva, en 1887, avec la formation de l'Union indochinoise qui devait durer jusqu'en 1946.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Cambodge fut l'un des premiers pays asiatiques à obtenir son indépendance en 1949, après avoir fait partie, depuis la fin du XIXe siècle, des possessions françaises en Indochine. Cependant, ses frontières politiques actuelles ne sont pas le simple résultat d'un projet colonial: le pays correspond, en effet, au berceau de la civilisation khmère, qui joua un rôle prépondérant dans la péninsule entre le IXe et XIIIe et qui infléchit de manière originale les valeurs culturelles héritées des plus anciens royaumes hindouisés qui s'étaient imposés dans les plaines d'Asie.

Jusqu'à cette date, l'histoire du pays avait donc été assez pacifique, surtout si on la compare à celle de ses tumultueux voisins; elle devait le rester encore pendant de nombreuses années, jusqu'à la grande crise (guerre du Viêt-nam) qui secoua tout le Sud-Est asiatique. En raison de sa proximité avec le Laos et le Viêtnam, le Cambodge se ressentit durement des conflits qui ensanglantèrent ces deux pays.

Il réussit cependant à maintenir pendant quelque temps une neutralité active. Mais la fameuse piste Hô Chi Minh traversait le Cambodge, par où s'acheminaient du nord au sud les renforts et les armes envoyés aux partisans du Viêtcong. Aussi le pays subit-il, de la part des Américains, qui tentaient de couper cette voie de communication mettant leurs intérêts en péril, de lourds bombardements qui tuèrent des milliers de Cambodgiens dans un conflit auquel il n'avaient officiellement aucune part.

Cependant, la crise que traversa le continent ne devait pas épargner le peuple Khmere, qui fut ébranlé par une très violente guerre civile dont il sortit considérablement affaibli et très appauvri numériquement, en raison du nombre des victimes, des déportés et des réfugiés (on considère que 230 000 personnes ont quitté le pays et se sont réfugiés en Thaïlande). Aujourd'hui, la situation politique intérieure, bien qu'officiellement déclarée stable, apparaît problématique et complexe, avec un gouvernement provietnamien au pouvoir ainsi qu'un autre gouvernement en exil, avec un niveau économique faible, basé presque exclusivement sur la culture du riz ou de l'hévéa, avec, enfin, un pays encore déchiré,considérablement appauvri et en fort mauvais état.

Le travail de reconstruction est néanmoins acharné; il est facilité par le fait que les habitudes et les exigences alimentaires de la population sont fort simples et adaptées aux ressources naturelles (le riz et le poisson, très abondants, constituent la base alimentaire, les rizières ainsi que les canaux sont en nombre suffisant). L'effort de reconstruction se trouve en revanche ralenti par le problème que représente la faible densité de la population, en particulier dans les campagnes où les localités très dispersées rendent plus délicate la création d'infrastructures sociales capables d'intégrer efficacement la population.

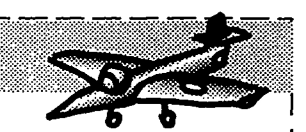


CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 AOÛT 1999



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au **31 OCTOBRE** avant le **15 SEPTEMBRE** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca), par télécopieur (780) 465-6773 ou en composant le (780) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE



Activités régulières :

Accès gratuit à l'internet au Centre culturel de Bonnyville. Heures d'ouverture: de 10 h à 16 h les lundis, mercredis et vendredis.

RÉGION DE CALGARY, BANFF

Activités régulières :French DécaDanse, tous les lundis à 18 h à CJSW 90.9FM. Information et requête : 220-3991**Le Centre de Ressources familiales de Calgary**, heures d'ouverture : les mardis de 9 h à 13 h, les mercredis et vendredis de 9 h à 18 h, le centre est situé au 14, 2512 - 4e rue N.O. Information : 217-2181.**La Voix des Rocheuses**, pratiques reprises en septembre. Info. : Michelle, 251-4820**La parlotte**, tous les mercredis soirs au Newt, 170-10A rue N-O.**Club Inter**, troisième jeudi de chaque mois à La Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30. Info. : 220-5827**Les copains de jeux** seront de retour en septembre. Information : 241-5640.**Club de l'amitié**, tous les vendredis de 19 h 30 à 22 h à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Info. : 244-2200**Scouts** seront de retour en septembre.. Info. : 274-5919. **Sainte-Famille**, messe le dimanche à l'église Sainte-Famille (1719-5e rue S.O.) à 10 h 30. Info. : 228-3619**Les Dames de Sainte-Famille**, réunion le 2e jeudi du mois au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 19 h.
Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.
Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info. : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

RÉGION CENTRALTA

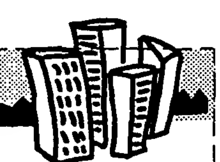


Vendredi 17 septembre - RAJE, le premier Rassemblement Jeunesse de l'Alberta, présente 35 ateliers qui en mettront plein la vue aux participants et participants, de 10 h à 21 h à Legal. Info. : FJA, 469-1344.

Activités régulières :
Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. : 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



Du mardi 31 août au jeudi 14 décembre - Cours de français, niveau débutant offert par Grant MacEwan Community College, de 18 h à 20 h 30. Inscription : 575 $ et 5 $ pour matériaux. Info. : 497-4636.

Mercredi 1er septembre - Distribution du bulletin d'information de l'A.C.F.A. régionale, info. : 469-4401.

Vendredi 10 septembre - Vernissage au Centre d'arts visuels de l'Alberta (pièce 20, 8527 - 91e rue) avec les artistes Shoko César, Jacques Rioux, Gisèle Lavoie et Louise Piquette, de 19 h à 20 h 30. Info. : 461-3427.

Vendredi 10 septembre - Lancement de la saison de l'UniThéâtre avec une activité spéciale d'impro. Quatre équipes : l'UniCité, Radio-Canada, Centre de développement musical et Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Soirée dansante suivra. Entrée libre. Info. : 469-8400.

Les samedis 11 et 25 septembre - Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, Cité francophone, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton) est ouvert 10 h à 14 h. Emprunt de livres, cassette, vidéocassettes, jeux pour toute la famille. Coût d'adhésion pour un an : 15 $. Voir plus bas pour les autres journées. Info. : 468-6934.

Cours de français, niveau I, offerts par Edmonton Public Schools, Continuing Education. Info. : 429-8015 : dix samedis à compter du samedi 11 septembre, CE on Ninth, de 9 h à 11 h 30 ;
cinq lundis et mercredis à compter du 20 septembre, école Harry Ainlay ;
dix mardis à compter du 21 septembre, école JP Wagner, de 19 h à 21 h 30 ;
dix jeudis à compter du 23 septembre, école John D. Bracco, de 18 h 45 à 21 h 15. Inscription : 135 $, signalez le 428-1111.
Cours de français, niveau 2, offerts par Edmonton Public Schools, Continuing Education. dix mardis, à compter du mardi 21 septembre, école Ross Sheppard, de 19 h à 21 h 30. Inscription : 147 $. Info. : 429-8015.
Cours de français, niveau 3, offerts par Edmonton Public Schools, Continuing Education. Info. : 429-8015 : cinq mardis et cinq jeudis, à compter du mardi 14 septembre, Ross Sheppard, de 19 h à 21 h 30. Inscription : 147 $.

Du 13 septembre au 15 décembre - Cours de Communications d'affaires (lundis et mercredis de 18 h 15 à 20 h 10) et de *Marketing* (les lundis et jeudis de 20 h 15 à 22 h 10) et
du 14 septembre au 16 décembre - Cours de Communications d'affaires (18 h 15 à 20 h 10) offerts par Northern Alberta Institute of Technology. Inscription : 250 $. Info : 471-7843 ou gioias@nait.ab.ca Pour vous inscrire : 471-6248 ou registrar@nait.ab.ca
Un programme à temps plein, *Administration des affaires* (bilingue) est aussi offert. Info. : même que plus haut.

Le lundi 13, mercredi 15 ou jeudi 16 septembre - Début des Cours de français offerts par University of Alberta Faculty of Extension : Conversation française I (12 lundis ou 12 mercredis), Conversation française II (12 mercredis), Conversation française III et IV (12 jeudis), de 19 h à 21 h 30. Inscription : 190 $. Info. : 492-3116.

Mardi 14, mercredi 15 et jeudi 16 septembre - Inscription de l'Association La Girandole d'Edmonton, cours de danse folklorique pour les 4 à 17 ans, les 18 à 28 ans et les 28 ans et plus. De 18 h à 20 h au studio (8925 - 82 avenue, pièce 10). Plusieurs activités spéciales prévues : stage de formation en danse et en musique folklorique, stage offert par un formateur du Québec, veillées de danse et autres. Info. : Anita, 468-0057.

Du 15 septembre au 1er décembre - Cours de français offerts par le Grant MacEwan College, de 17 h 30 à 20 h. Inscription (comprend les textes) : 167,00 $. Info. : 497-4636.

Vendredi 17 septembre - Pierre Sabourin en spectacle à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 20 h. Entrée : 9 $/membres, 12 $/non-membres. Info. : 469-4401.

Samedi 18 septembre - Friandise fatale, soirée de financement, trois délicieux desserts et du champagne vous seront servis. Concert de musique classique. Billets vendus seulement à l'UniThéâtre (date limite est le 13 sept.) : 50 $ (reçu à fins d'impot de 25 $). Info. : 469-8400.

Activités régulières :
Cours virtuels en informatique (plusieurs niveaux de Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook, et FrontPage en format CD Rom, interactif), menant à la certification Microsoft. Offerts au Centre Marie-Anne-Gaboury, 12 $ /l'heure avec accès aux ordinateurs, internet, exercices, tests et un tuteur. Info. : Mirande Samaan, 468-6983 ou mirande@virtuelle.ca

Centre de ressources de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (salle 209, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e), Edmonton) est ouvert les mardis de 17 h à 19 h, les mercredis et vendredis de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Il n'est ouvert que deux samedis par mois de 10 h à 14 h. Coût d'adhésion pour un an : 15 $. Info. : 468-6934.

Les bureaux de La Société généalogique du Nord-Ouest sont fermés pour les mois de juillet et août.

Cours de français sur mesure offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue). Info. : 469-0399.

Bibliothèque de l'Alliance française ouverte les lundis, mercredis et jeudis de 13 h à 15 h et les mardis de 10 h à 12 h au local de l'Alliance française (voir plus haut)s. Info. : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'école Ste-Jeanne-d'Arc. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

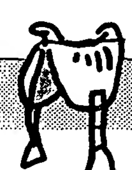
Cours de français et anglais langue seconde offerts par Canada College Inc.. Info. : 413-7253.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. : Églande Mercier, au 489-4417.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. : 424-2476.

RÉGION DE FORT McMURRAY



Samedi 11 septembre - Épluchette de blé d'inde, organisée par l'A.C.F.A. régionale de Wood Buffalo. Info. : 791-7700.
Mercredi 15 septembre - Ouverture officielle du Programme d'Accès Communautaire à l'ACFA régionale de Wood Buffalo au Centre Communautaire Scolaire Boréal à 16 h. Info. : Linda Butt (780)791-7700.
Samedi18 septembre - Bingo à 17 h 20 au California Bingo Palace, Fort McMurray. Info. : Linda Butt (780)791-7700.
Samedi 25 septembre - Tournée de CHFA Radio-Canada à Fort McMurray ACFA Régionale de Wood Buffalo au Centre Communautaire Scolaire Boréal. Info. : Linda Butt (780) 791-7700

Activités régulières :
Le Centre de ressources familial sera ouvert pour la période estival avec de nouvelles ressources. Les heures d'ouverture sont du mardi au jeudi de 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h. Info. : Lise, 814-7945.

Rencontre du groupe de jeux francophone pour les enfants de 0 à 4 ans et leurs parents au 10807 - 101 rue. Apportez vos goûters. Les jeudis de 10 h à 12 h. Info. : Lise, 814-7945.

La garderie scolaire MINIMOUSSE (10807 - 101) rue est ouverte de 7 h 30 à 18 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi. Info. : Lise, 814-7945.

RÉGION DE LETHBRIDGE

Activités régulières :
Groupe de jeux Boutchoux pour enfants de 0 à 5 ans les mardis de 13 h à 15 h à l'École La Vérendrye. Entrée libre. Info. : Monia, 320-2287.

Prématernelle le Touche-à-tout pour les enfants de 3 à 5 ans, du lundi au jeudi, les matins et/ou les après-midis et les vendredis matins à l'École La Vérendrye. Inscription : à partir de 40 $ par mois. Info. : Monia, 320-2287.

Centre de ressources, section «adulte» et «santé» ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et les vendredis matins. Livres, disques compacts et vidéos sont disponibles. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. Carte de membre : 6 $ par année. Info. : Mimi, 328-8506.

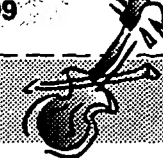
Cours de danse avec Euclide Landry, tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h. 20 $/couple pour 6 sessions. Info. : Mimi, 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT



Activités régulières :
Centre de ressources - heures d'ouverture : les lundis et jeudis de 10 h à 15 h, les mardis et mercredis de 10 h à 18 h et les vendredis de 10 h à 14 h.

RÉGION DE PLAMONDON



Samedi 25 septembre - Épluchette de blé d'inde et soirée d'accueil pour les nouvelles familles, au Centre culturel en fin d'après-midi. Info. : 798-3896.

Activités régulières :
Le site du Programme d'Accès Communautaire à l'internet sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12 h et de 13 h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Joël, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12 h et de 13 h à 16 h. Bienvenue à tous! Info. : Joël, 798-3896.

RÉGION DE RED DEER



Activités régulières :
Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35 rue). Info. : 343-0060.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Activités régulières :
FALHER - **Site d'accès communautaire à l'internet** ouvert. Info. : 837-2296.

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. : 837-3400.

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert à plein temps pour les mois de mai à septembre. Info. : 323-4252 ou le 323-4270.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Info. : Jeannette, 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h. Cotisation : 15 $. Info. : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL



Activités régulières :
Le Musée Historique de Saint-Paul (Centre culturel) peut être ouvert sur demande en dehors des heures régulières et les groupes sont invités à prendre des rendez-vous au : 645-4800 ou 645-2131
Site internet - Site d'accès communautaire à l'internet ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Le Centre de ressources est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16 h. Info. : Michèle Routier, 645-1949.

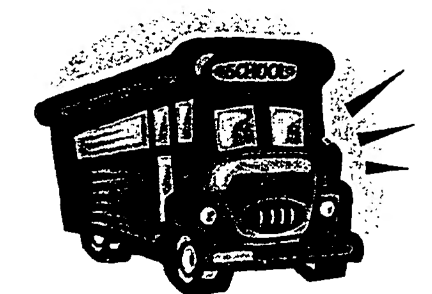
École enfantine de Saint-Paul pour les enfants de trois ans et demi à quatre ans et demi. Info. : Sophie Charbonneau, 645-1949.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 au Centre du MFC, 4630 - 50 Avenue. Info. : 645-3697

RED ARROW

"Vous offre une carrière roulante par excellence"

Idéal pour les coordonnateurs(trices) du foyer, les entrepreneurs, les gens retraités.



Vous devez savoir communiquer dans les deux langues officielles et détenir un permis de conduire valide.

Nous nous occuperons du reste. Veuillez vous présenter à la division des :

Autobus scolaires
8351 McIntyre Road
Edmonton, Alberta
a/s Linda Kadatz

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Le Comité des Prix d'Excellence de l'ACFA accepte les nominations pour souligner la contribution de personnes ou de groupes qui ont fait de façon , remarquable la promotion de l'épanouissement et la reconnaissance de la communauté francophone. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 780-466-168O ou en retournant le coupon ci-dessous.

Veuillez noter que les dossiers de candidature ne sont pas conservées d'une année a l'autre.

Prix Marguerite-Dentinger
Développement culturel et Communautaire

Prix Guy-Lacombe
Services à la Communauté

Prix Maurice-Lavallée
Éducation

Prix Eugène C. Trottier
Visibilité

Prix Roger Motut
Littérature et Histoire

Prix Ami.e de la francophonie albertaine



Oui je veux obtenir un formulaire

Nom ______
Adresse ______
Code Postal ______
No de Tel ______

Envoyez votre coupon à: L'ACFA, Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Date limite de dépôt des candidatures: le 15 septembre

SCOUT(E)S

Pour les garçons et filles francophones qui aiment l'aventure

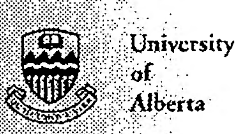
INSCRIPTION 99

Les jeudis 2 et 9 septembre à 19h20

au Centre Bonnie Doon
9240 93 Rue, Edmonton

Marianne au **461-9561**
Yves au **463-9643**
Nicolas au **466-0346**

Par chèque $30/année plus uniforme
Recherchons animateur(trice)
Appelez-nous!





Éducation à distance à la Faculté Saint-Jean

Vous désirez commencer votre Baccalauréat ou votre Maîtrise? La Faculté Saint-Jean offre des cours le soir et les fins de semaine, diffusés par vidéoconférence et applications Internet.

Cours du 9 septembre au 8 décembre 1999

Programmes des Baccalauréats ès Arts et en Éducation

SOCIE 225 — Criminologie
mardi, 17h30-20h30 (par vidéoconférence)

ECLSS 367 — L'art grec archaïque et classique
jeudi, 19h00-22h00 (par vidéoconférence)

LINGQ 200 — Introduction à l'étude du langage
(par Internet)

Sites des cours: Calgary, Saint-Paul & selon les inscriptions

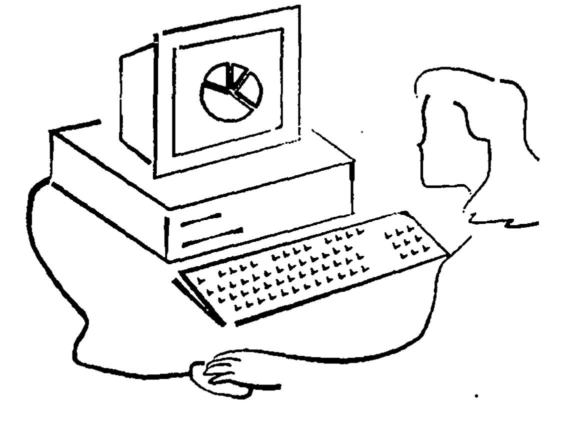
Programme de Maîtrise en sciences de l'éducation

M EDU 500 Langue, culture et éducation

M EDU 580 Méthodologie de la recherche en éducation I

Cours par vidéoconférence :
vendredi 18h-21h & samedi 9h30-13h
(4 fins de semaine/semestre)

Sites des cours:
Calgary, Grande Prairie, Whitehorse, Saskatoon & selon les inscriptions



Pour vous inscrire, communiquez sans plus tarder avec :

Mme Nathalie Griffon
Coordonnatrice de l'éducation à distance
Téléphone : (780) 465-8737
Adresse électronique : nathalie.griffon@ualberta.ca
www.fsj.ualberta.ca/programmes/f_video.html



LA SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN DE LA CHANSON

CONVOQUE

SES MEMBRES ET TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES À LA CHANSON D'EXPRESSION FRANÇAISE

À SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE JEUDI LE 9 SEPTEMBRE 1999, DÈS 19H 30

À LA SALLE DE RÉUNION DE L'ACFA PROVINCIALE

CITÉ FRANCOPHONE
8527 rue Marie-Anne Gaboury (3IÈME ÉTAGE)

INFORMATIONS :
Yves Caron 466-4451

Ce n'est qu'un au revoir ...

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Lise Villeneuve présentait samedi dernier son spectacle d'adieu à la communauté franco-albertaine. Un adieu qui, il faut bien l'espérer n'est qu'un au revoir pour cette artiste talentueuse qui s'en va vivre à Montréal pour poursuivre une carrière déjà bien amorcée chez nous.

Près d'une centaine de personnes se sont déplacées pour assister à un véritable spectacle concept d'une durée d'un peu plus de deux heures et qui nous a permis de suivre le parcours de l'auteure-compositeure-interprète de son arrivée en Alberta à nos jours.

Ce spectacle bien ficelé nous a permis de découvrir davantage l'humour de Lise Villeneuve. L'utilisation d'un écran pour nous présenter de petits sketches était judicieux et fort à propos pour servir de transitions entre les numéros.

C'est ainsi que nous avons pu découvrir l'artiste à 4 ans « prête à inventer des paroles quand je ne me rappelais pas des mots », preuve à l'appui! On a aussi eu l'occasion de découvrir Louisette Villeneuve (aucun lien de parenté) drapée d'un drapeau franco-albertain offrir une poutine gratuite avec chaque nouveau membership dans un sketch rappelant l'arrivée de Lise en Alberta.

De nombreux complices se sont prêtés à ce dernier tour de piste en Alberta. Yvon Loiselle et Katherine Kubash nous ont rappelé l'époque des Barbares ce groupe qu'ils ont formé avant de créer Euphonie. Les Barbares sont nés d'une visite au Value Village de Lise après qu'elle y eut déniché des accessoires ornées de fourrure.

Patrick Spiers est aussi venu interpréter quelques airs de « La compote musicale », un autre duo fugace qui a fait les beaux soirs de nombreuses activités culturelles.

Ronald Tremblay et Pierre Sabourin sont venus nous raconter leur visite dans les Territoires du Nord-Ouest alors que leur groupe intitulé « Les Voisins d'Hélène » avaient demandé à Lise d'écrire une chanson pour enfant ce qui a donné naissance à L'Éléphant qui voulait manger du broccoli, un texte fort amusant sur une musique de ... Lise Villeneuve!



Pour la finale, Lise Villeneuve nous a offert une nouvelle composition que l'on espère prophétique:

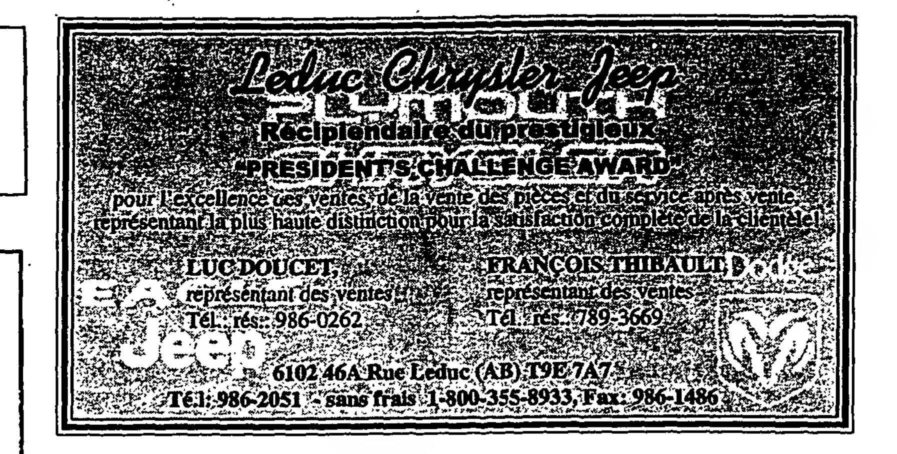
Je leur parlerai de vous, je leur dirai que vous êtes là
Ils verront qu'ils sont nombreux et que leur langue elle a du poids
Je reviendrai vous voir bientôt, entendre la langue de vos enfants
Je vous garde dans mon coeur et je m'envole en chantant.

Daniel Cournoyer nous a montré ses talents de chanteur et de danseur dans un numéro enlevé qui nous a permis de retrouver cet ancien gagnant du Gala albertain de la chanson.

Lise Villeneuve a su bien s'entourer pour l'occasion. Gisèle Lemire a fait la mise en scène, l'équipe du Centre de développement musical à la technique et ses artistes dont Keith Simard à la batterie, Dominique Roy aux cuivres, Pierre Sabourin aux claviers, Patricia Gareau au violon ont offert une performance remarquable. Un seul petit bémol, la qualité sonore n'était pas toujours au rendez-vous mais ce petit contretemps ne nous a pas empêché d'apprécier la soirée.

Il faut remarquer aussi tout le travail des artisans du Centre de développement musical (CDM) qui ont su catalyser les énergies de tous ces artistes pour nous offrir un spectacle de grande qualité.

Même si petit à petit les artistes d'ici font leur nid, il faut espérer que le temps vienne où ils n'auront pas à s'exiler pour gagner leur vie.



Office des transports du Canada | Canadian Transportation Agency



Avis d'audience publique

RELATIF à une demande présentée par la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada en vue d'obtenir la détermination de la valeur nette de récupération d'une ligne de chemin de fer située sur la subdivision Cudworth dans la province de la Saskatchewan; et

RELATIF à une demande présentée par les administrations de sept municipalités rurales situées dans la province de la Saskatchewan afin d'obtenir une décision préliminaire en vue d'exclure de la détermination de la valeur nette de récupération la valeur des éléments d'actif acquis dans le cadre de diverses ententes de remise en état.

Référence nº T 6338/394

L'Office des transports du Canada (l'Office) tiendra une audience publique portant sur l'affaire précitée à compter de lundi le 15 novembre 1999, à 10 h 00, à l'Hôtel Radisson, situé au 405 - 20th Street East, Saskatoon (Saskatchewan), S7K 6X6.

Au cours de l'audience, l'Office examinera les éléments de preuve et les arguments se rapportant à une demande présentée par les administrations de sept municipalités situées dans la province de la Saskatchewan en vue d'obtenir que la détermination par l'Office de la valeur nette de récupération d'une ligne de chemin de fer ne tienne pas compte de la valeur des éléments d'actif financés dans le cadre de diverses ententes de remise en état conclues entre 1977 et 1990 par la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (ci-après le CN), la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique (ci-après le CP) et le gouvernement du Canada.

Participation à l'audience

Toute personne qui possède des renseignements pertinents en l'espèce peut participer à l'audience publique par voie de mémoires ou d'exposés oraux. À cette fin, elle doit en aviser l'Office par écrit, au plus tard le 15 octobre 1999, à l'adresse indiquée ci-dessous, et fournir :

- ses nom, adresse et numéros de téléphone et de télécopieur;
- une description de son intérêt et si elle appuie la demande des administrations municipales ou s'y oppose;
- un mémoire écrit qui expose en détail ses arguments et, s'il y a lieu, les éléments de preuve étayant sa prise de position;
- outre le mémoire écrit, et s'il y a lieu, une indication selon laquelle une présentation orale sera faite lors de l'audience;
- si des témoins sont convoqués pour présenter des éléments de preuve, les déclarations intégrales de ces témoins, leur identité ainsi qu'une description de leurs compétences;
- une indication de la langue officielle dans laquelle la présentation sera faite à l'Office afin que les arrangements nécessaires soient pris.

Les mémoires doivent être déposés auprès de l'Office dans l'une ou l'autre des deux langues officielles, en quinze (15) exemplaires à l'addresse ci-dessous.

Marie-Paule Scott, c.r. - Q.C.
Secrétaire
Office des transports du Canada
Ottawa, (Ontario)
K1A 0N9

L'Office se réserve le droit de refuser les mémoires ou déclarations de témoin reçus après le 15 octobre 1999.

Exigences particulières

Toute personne qui requiert des installations ou des services spéciaux à l'audience publique doit en informer la soussignée au plus tard le 15 octobre 1999 à l'adresse ci-dessous afin que les arrangements nécessaires soient pris.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. Ron Ashley au (819) 997-9324 ou par télécopieur au (819) 953-9269, ou avec M. Gerry Nera, au (819) 997-4914 ou par télécopieur au (819) 953-5564.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Agentes ou agents, Services de soutien

Citoyenneté et Immigration Canada

VEGREVILLE (ALBERTA)

Nous acceptons actuellement des candidatures du public en vue de combler des postes prévus à temps plein, de durée permanente et temporaire, dans le Centre de traitement des demandes. Vous toucherez un salaire variant entre **28 595 $** et **30 928 $**. La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ces postes.

Si vous voulez en savoir davantage sur ces postes de langue anglaise, **veuillez visiter notre site Web** ou vous rendre au **centre de ressources d'affaires et d'emploi (Employment Business Resource Centre), situé au 4829, 50e rue (rez-de chaussée) à Vegreville.**

La date limite pour postuler est le **3 septembre 1999.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://jobs.gc.ca

Canada

CBC Radio-Canada

CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta, est à la recherche de candidats pour combler un

POSTE D'ANNONCEUR
à temps plein

Fonctions :
- effectue l'animation d'émissions régionales, principalement la fin de semaine.
- effectue la recherche de sujets et autres tâches connexes.

Critères objectifs :
- Diplôme universitaire ou l'équivalent.
- Expérience en radiodiffusion et au moins 1 an d'expérience à l'animation ou l'équivalent.
- Maîtrise impeccable du français.
- Connaissance approfondie de l'anglais.
- Connaissance de la vie sociale, politique, culturelle et économique de l'Alberta et de la francophonie en particulier.
- Connaissances des techniques et logiciels de production de la radio un atout.

Critères subjectifs :
- Belle présence en ondes.
- Bon jugement.
- Polyvalence.
- Esprit d'initiative, débrouillardise.
- Capacité de travailler en équipe ainsi que sans supervision.
- Sens de l'organisation

Salaire : selon l'échelle en vigueur à Radio-Canada.

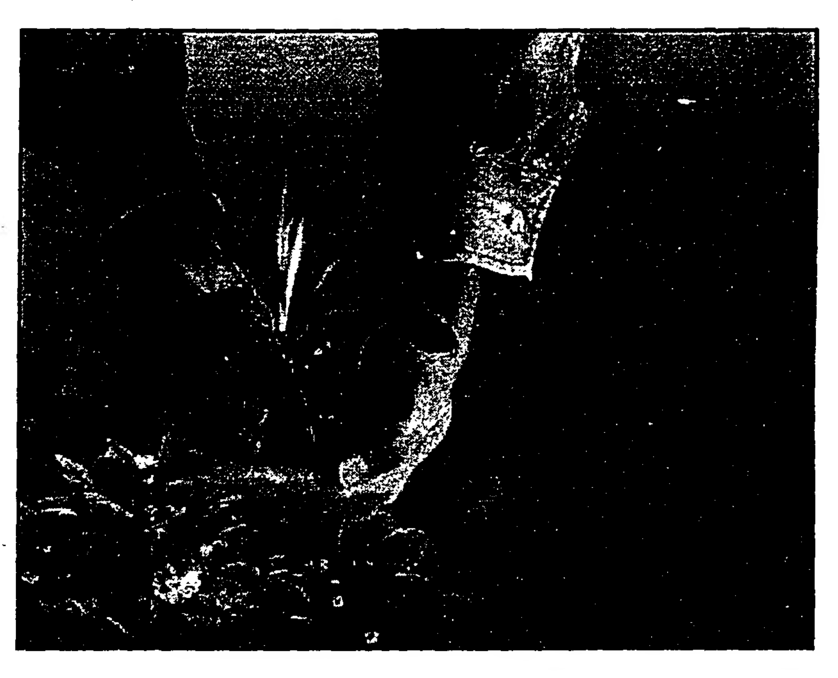
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ avant le 10 septembre 1999 à ;

François V. Pageau
CHFA Radio-Canada
C.P. 555
Edmonton (Alberta)
T5J 2P4
Télécopieur : (780) 468-781

La SRC applique les principes de l'équité en matière d'emploi.

Poudrez vos bulbes dès cet automne...pour qu'ils soient sains l'an prochain

L'édition Nouvelles (EN)- Les plantes bulbes tendres comme la tulipe, la jonquille, le narcisse, le crocus, la jacinthe, le dahlia et le bégonia constituent de précieux ajouts pour presque n'importe quel jardin particulier, surtout comme fleurs de plates-bandes, coupées ou repiquées. L'automne, c'est le temps non seulement de planter des bulbes, mais aussi de les déterrer, si on veut les rentrer pour l'hiver afin de les protéger contre les dégâts, surtout là où il fait extrêmement froid ou là où il risque d'y avoir des chinooks. Que vous plantiez ou stockiez des bulbes, vous devez prendre certaines mesures pour qu'ils soient sains l'année suivante. Si vous en plantez, faites-le la bonne profondeur et dans un sol ensoleillé et bien drainé. Renseignez-vous sur la profondeur de plantation auprès de votre pépiniériste, car elle varie d'une espèce à l'autre. De plus, utilisez une poudre insecticide et fongicide de qualité comme la poudre pour les bulbes et le sol de Wilson, ce qui permettra de lutter contre les insectes, la pourriture des racines et la fonte des semis (maladie causée par un champignon du sol). En général, le traitement se fait par incorporation au sol avant la plantation, mais lisez et suivez attentivement le mode d'emploi. Si vous stockez des bulbes, déterrez-les doucement pour ne pas les endommager. Après les avoir séchés (renseignez-vous sur la durée du séchage auprès de votre pépiniériste), mettez les bulbes propres dans un sac en papier contenant un peu de poudre pour les bulbes et le sol - à peu près 15 mL (1 c. à table) par kilogramme de bulbes. Si vous ne savez pas trop quel produit acheter, sachez que la poudre pour les bulbes et le sol de Wilson est un produit qui est utilisé avec succès par beaucoup de professionnels et d'amateurs. Étant à la fois un insecticide et un fongicide, il convient tant à la plantation qu'à la conservation des bulbes. En poudrant vos bulbes, votre jardin sera haut en couleur l'an prochain. Pour plus de renseignements sur la poudre pour les bulbes et le sol et les autres produits de qualité de Wilson, allez faire un tour au www.wilson.nu-gro.com.



Offre d'emploi

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Bonnyville-Cold Lake est à la recherche d'un(e)

AGENT.E DE DÉVELOPPEMENT

Les responsabilités:

Sous l'autorité du conseil d'administration, le (la) titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier, de coordonner les projets de la régionale.

Les exigences:

La personne occupant ce poste devra:

- posséder une expérience pertinente dans la gestion d'organisme sans but lucratif
- une bonne connaissance de la réalité franco-albertaine
- une maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- un excellent sens de l'organisation
- avoir de l'entregent
- des compétences en informatique
- aimer travailler avec des équipes de bénévoles

Le salaire:

Le salaire dépendra de l'expérience et de la formation du ou de la candidat(e) choisi(e). L'employé(e) entrera en fonction le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae le plus vite possible à:

L'A.C.F.A régionale de Bonnyville-Cold Lake
Comité du personnel
C.P. 5414
Bonnyville, Alberta
T9N 2G5
Télécopieur: 780-826-1923



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

PERSPECTIVES UNIQUES D'EMPLOIS TEMPORAIRES À TEMPS PARTIEL DANS UN INFOCENTRE TÉLÉPHONIQUE

Représentantes ou représentants de la prestation des services

Développement des ressources humaines Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Ces postes sont offerts personnes résidant ou travaillant à Edmonton et dans les régions environnantes (dans un rayon de 40 km).

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) est à la recherche de personnes enthousiastes et énergiques prêtes à relever les défis d'un travail à temps partiel. Notre infocentre téléphonique (appels d'arrivée) situé à Edmonton offre au grand public une combinaison de services sur les prestations d'assurance-emploi et les programmes de la sécurité du revenu. Grâce aux riches possibilités de formation et de perfectionnement qui vous sont proposées, vous saurez acquérir une connaissance approfondie et courante des programmes et services de DRHC. Notre infocentre est ouvert cinq jours par semaine, et l'horaire de travail qui vous est suggéré est d'environ 27,5 heures. Il est indispensable de pouvoir faire du surtemps et des quarts de travail.

Salaire : entre **34 194 $** et **37 162 $** (plus un rajustement paritaire de 994,00 $ par année).

Nature du poste : temporaire à temps partiel (environ 27,5 heures par semaine) pour une période de six mois avec possibilité de prolongation.

Numéros de référence : REH0671PL68-N pour les postes exigeant uniquement l'anglais; **REH0678PL68-N** pour les postes bilingues.

Vous possédez les qualités suivantes : beaucoup de motivation, une grande facilité d'apprentissage, le souci de la qualité et du service à la clientèle, de l'entregent et le respect des règles de bienséance au téléphone. Il vous faut également être capable de résoudre des problèmes, de faire la cueillette de renseignements, de manipuler adroitement un clavier d'ordinateur et de vous mettre en valeur dans un environnement au rythme trépidant et au volume de travail élevé.

Vous détenez un diplôme d'études secondaires conforme aux normes provinciales ou territoriales en vigueur, ou possédez un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Vous avez déjà assumé avez succès des fonctions où vous deviez obtenir du public - ou lui fournir - des renseignements détaillés et des éclaircissements, et faire le suivi en appliquant les mesures appropriées. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

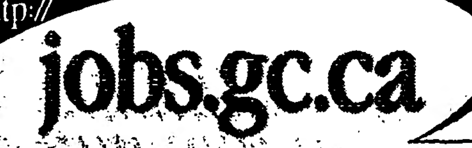
La maîtrise de l'anglais est essentielle pour certains postes, alors que d'autres nécessitent la connaissance des deux langues officielles.

Si ces débouchés temporaires à temps partiel vous intéressent, vous pouvez, **d'ici le 3 septembre 1999**, acheminer votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement qui démontre la façon dont vous répondez aux exigences en matière de scolarité et d'expérience et qui précise vos compétences linguistiques. Vous devez également indiquer votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence approprié et expédier le tout à la **Commission de la fonction publique du Canada, Place du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Recherche "nanny" pour mes deux enfants. Les heures et les jours sont négociables. Info: 463-2136 (3-9)

CHAMBRE À LOUER tout près de la Faculté St-Jean, services inclus, laveuse et sécheuse, cuisine commune. Prix: 250.00$/mois. Appelez 461-1464 ou 907-3955 (3-9)

Recherche gardienne pour garçon de 8 mois, dès le 30 août, du lundi au mercredi. Appelez Michelle au 417-9297 (3-9)

Georgette Hamel (A.Mus). Enseignante de piano d'expérience, compétences en musique et pédagogie, pour débutants à la 9e année, 9346 - 90 Rue. Info 462-2348 (01-10)

Appartement à louer, 3 chambres à coucher, appareils ménagers inclus, garage, près de Bonnie Doon, $725./mois. Info 462-3916, entre 18h et 20h. (10-9)



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

- ☐ 1 an - 26,75$
- ☐ 2 ans - 48,15$
- ☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$

(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ______
ADRESSE: ______
VILLE: ______
PROVINCE: ______
CODE POSTAL: ______
TÉLÉPHONE: ______

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net: www.francalta.ab.ca/communic.htm


(Journal) suite de la page 3...

car des Jeux, chaque année, représenteraient une charge de travail énorme!).

Vendredi le 19 août 1999

Moins bonne journée pour nos équipes de volley-ball, les filles ont perdu leurs deux parties alors que les garçons n'ont remporté qu'un de leurs trois matchs. En badminton double, Suzanne Hanchar et sa partenaire Brigitte Leblanc-Lapointe d'Edmonton ont terminé au quatrième rang chez les filles. C'était le début de l'athlétisme, l'Équipe Alberta a décroché quelques points au classement, mais malheureusement aucune médaille. En art visuel, Danielle Gautier de Plamondon s'est vue décerner la 8e position pour sa reproduction. Du côté de l'improvisation, malgré d'excellentes performances, l'Équipe Alberta s'est inclinée face à l'Ontario, à la Colombie-Britannique et à la Saskatchewan. En soirée les participants ont pu avoir un bref aperçu du spectacle qui les attendaient le lendemain alors que les groupes musicaux de la Colombie-Britannique, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont présenté une de leur chanson. Ça promet pour demain...

Samedi 20 août 1999

Journée de grandes joies et de grandes déceptions...

La journée a débuté du bon pied alors que l'équipe masculine de volley-ball a remporté son premier match et a eu la chance de jouer contre la Saskatchewan pour la cinquième place au classement. Les gars se sont inclinés en trois sets devant leurs voisins de l'Est, récoltant ainsi le 6e rang. Chez les filles c'est le contraire qui s'est produit, elles ont perdu leur premier match et effectuer une superbe remontée dans le deuxième pour mériter la septième place.

Pour la première fois depuis le début des Jeux, l'Équipe Alberta avait la chance d'encourager ses participants au volet formation. Les six participants devaient faire une présentation de quelque chose typique de leur province. Les Albertains ont choisi de démontrer ce qu'était une vrai danse en ligne. À ma grande surprise, tous les participants de l'équipe présents lors de la présentation connaissaient les pas. Pour ma part, j'ai beaucoup de travail à faire avant de pouvoir les maîtriser parfaitement.

En début d'après-midi, première médaille pour les Albertains, Caroline Spiers d'Edmonton et Jean-Marie Robert se classent troisième à la compétition mixte de badminton. Cette bonne nouvelle fut suivie d'une bien mauvaise, en fait sans doute la plus grande déception des Jeux pour l'équipe : La Source ne s'est pas classé dans les trois premiers groupes à l'éveil musical... Décision des juges difficiles à comprendre car selon plusieurs autres délégations, le groupe albertain méritait d'être de la finale.

Une deuxième médaille est venue remettre la bonne humeur dans le clan albertain quand l'équipe du 4 fois cent mètres chez les filles s'est classée troisième pour mériter le bronze. Bravo à Zan Carter, Léa Kaszas, Talia Kosyk et Andrea Lancaster. En soirée, une autre médaille de bronze, celle-ci récoltée par Jane Hawkings en art visuel dans la catégorie chef d'œuvre. Dans la même catégorie, notre autre artiste, Danielle Gauthier, s'est classée quatrième. La soirée finale était consacrée au volet culturel. Les participants ont pu assister à la finale d'improvisation qui mettait aux prises le Québec et le Manitoba. Pour terminer la soirée, les groupes du Québec, du Manitoba et de la Colombie-Britannique sont venus présenter 5 de leurs chansons.

Dimanche le 22 août 1999

Le Nouveau-Brunswick sans la plage ??? NON !!!

Dimanche a été, pour plusieurs délégations, la dernière journée passée dans les Maritimes. Aucune compétition n'avait lieu aujourd'hui à l'exception du cross country, un sport en démonstration auquel 7 Albertains ont participé. Les cérémonies de clôture ont été semblables aux cérémonies d'ouverture, l'émotion en moins. Un peu les mêmes discours des organisateurs et des partenaires avec la présentation des deux prix, celui de la flamme et celui de la francophonie. Un des moments forts de la cérémonie fut la présentation d'un résumé des Jeux avec des photos et la liste de tous les récipiendaires de médailles. Dès la fin des cérémonies, la délégation albertaine s'est rassemblée pour se rendre à la plage. Malgré le temps plutôt maussade plusieurs participants se sont baignés dans l'océan Atlantique, que plusieurs voyaient pour la première fois. L'équipe de mission albertaine a vraiment tout prévu pour que les participants se souviennent de leur voyage, une réservation pour tout le groupe a été faite au restaurant *Fisherman's Paradise*, où tous ont pu se délecter avec des fruits de mer. Au retour à Memramcook, une dernière nuit mouvementée attendait nos participants. Les filles, qui venaient de déménager dans le gymnase de l'école n'ont pas vraiment dormi car certaines délégations quittaient à 3h00 du matin et n'étaient pas intéressées à dormir. Le départ est prévu demain pour 10h20 vers Toronto, après avoir repris nos bagages et nous être réinscrits, nous patienterons 3 heures pour finalement arriver à Edmonton 16h35. Enfin, nous pourrons tous jouir d'une bonne nuit de sommeil dans notre lit et profiter des derniers jours de vacances avant la rentrée scolaire.